

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Les-firmes-japonaises-en-Amerique-latine-une-presence-discrete-dans-l-arriere-cour-des-Americains-et-des-Chinois>

Les firmes japonaises en Amérique latine : une présence discrète dans l'arrière-cour des Américains... et des Chinois ?

- Notre Amérique -
Date de mise en ligne : vendredi 16 septembre 2005

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Par **Éric Boulanger***

La Chronique des Amériques Août 2005 No 26

Avant-propos

Le gouvernement et plusieurs institutions et centres de recherche japonais gardent des statistiques détaillées et accumulent des analyses fouillées et solides sur le commerce extérieur, les investissements étrangers et les capacités de production, ainsi que les nombreuses activités des firmes multinationales japonaises. Mais des zones d'ombre existent à l'intérieur de cet inventaire, très souvent méticuleux, de la puissance économique du Japon dans le monde ; l'une d'elles est l'Amérique latine et les Caraïbes. En fait, les pays de cette région se retrouvent, au même titre que les pays d'Afrique, dans les catégories « autres pays » ou « autres régions » faisant en sorte qu'il est toujours difficile d'avoir un tableau d'ensemble de la place des firmes japonaises en Amérique latine et des relations économiques entre l'archipel et ce vaste continent que plusieurs considèrent comme la chasse gardée des Américains, une « arrièrecour » à l'intérieur de laquelle les firmes nipponnes se font discrètes, mais que les Chinois lorgnent sans arrière-pensée aucune [1].

C'est ainsi qu'il est souvent plus facile de trouver de l'information sur les activités des firmes japonaises en Malaisie, un petit pays d'à peine 23 millions d'habitants, qu'au Brésil ou au Mexique. Mais cela est normal, dans la mesure où l'Amérique latine compte pour seulement 3,3 % des exportations et 3,0 % des importations du Japon (graphiques 1 et 2) [2]. En fait, le commerce Japon-Brésil représente 22,5 % du commerce Japon-Malaisie et il est à peine plus important que le commerce avec la Nouvelle-Zélande !

Malgré les déficiences au niveau des statistiques, nous ferons un tour d'horizon des relations commerciales entre le Japon et l'Amérique latine, de leur évolution dans le cadre des difficultés économiques internes auxquelles ces deux partenaires font face, tout en nous arrêtant sur des enjeux importants pour l'archipel comme la présence de la Chine dans les échanges trans-Pacifiques et son rôle en tant que partenaire dans

des accords de libre-échange (ALE) [3].

Lire la suite :



* Chercheur associé au CEIM.

Université du Québec à Montréal

Tel : (514) 987 3000 # 3910

Pavillion Hubert-Aquin, Local A-1560

Courriel : www.ceim.uqam.ca

1255 rue St-Denis. Montréal (Québec) H2X 3R9

Post-scriptum :

Notes :

[1] Martin Coiteux, « La découverte de l'Amérique du Sud par la Chine », La Chronique des Amériques, n° 01, janvier 2005.

[2] Les graphiques et tableaux se trouvent en annexe en fin de texte.

[3] Afin de rester concis, nous n'aborderons pas les activités gouvernementales à caractère économique, comme l'aide publique au développement, l'endettement des États auprès du Japon et autres flux financiers, comme les obligations samouraïs. Également, nous laisserons de côté les activités d'institutions publiques comme le JETRO (l'Office japonais pour le commerce extérieur), la Banque japonaise de coopération internationale ou la Société nipponne d'assurance pour les exportations et les investissements.

Cette facette de la puissance économique du Japon en Amérique latine n'est pas négligeable. Dans une perspective historique, l'archipel a été capable, par le truchement de ces institutions et mécanismes financiers, d'influencer le parcours économique de plusieurs pays de la région.